



# DES MARAIS AUX TERRES AGRICOLES : LA PLAINE DE BELLEVIE



Découverte, santé, passion...

rando

## UNE PLAINE FAITE DE MARÉCAGES ET DE BOSQUETS, MAIS UNE BELLE VIE, UNE BELLE VOIE, UNE BELLE ROUTE

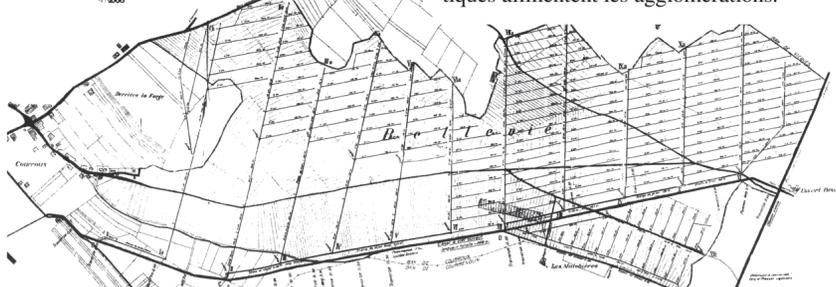
La plaine inscrite entre les villages de Courroux, Vicques et Courrendlin n'a pas toujours accueilli des champs de blé et de riches prairies. Elle a été longtemps marécageuse et inquiétante. Elle était traversée par une *belle voie*, ou plutôt plusieurs *belles vies* : les routes actuelles, mais aussi le chemin descendant de Rebeuvelier vers Courroux et Delémont.

Les gorges de Moutier étaient infranchissables lors des crues de la Birse. On passait de Grandval à Delémont par Corcelles, Elay, Envelier, Vermes, Rebeuvelier - ou Tiergarten et Vicques - Courroux, Delémont.

### DRAINER LA PLAINE ET OUVRIR UN TRÉSOR AGRICOLE.

La plaine de Bellevie, au sud de Courroux-Courcelon appartenait à la bourgeoisie de cette commune. Elle s'appelait *Pâturage aux Boeufs* puis *Grand-Marais*. Dès 1920, on la baptise *Bellevie*. Le passé marécageux se retrouve aussi dans le nom d'une ferme, les Maïchières.

Commune de Courroux  
Drainage de la plaine de Bellevie  
Plan d'exécution  
1920



Ce terrain graveleux contient une vaste nappe phréatique alimentée par la Scheulte et ses affluents. Longtemps improductive, cette zone a échappé à un projet de place d'armes en 1902, puis aux visées de la sucrerie d'Aarberg. À la suite de la guerre de 14-18 et aux extensions de cultures rendues

nécessaires par l'expérience du rationnement, une association agricole se crée et entreprend le drainage de la plaine.

En 1921, les travaux sont terminés : 31'344 m de tuyaux, 2'476 m de canal principal, au total 33'820 m de tranchées ont été creusées.

Le rendement céréalier des terres était de 23 kg à l'are en 1942, il passe à 50 kg/a en 1980.

### LA PLUS LARGE VALLÉE DU JURA

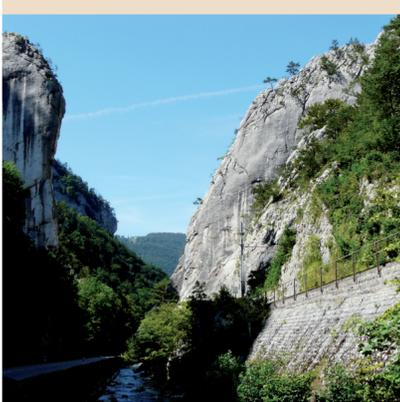
Sous vos yeux s'étale le plus vaste espace des vallées jurassiennes. 3,83 km de Courrendlin à l'entrée de la Cluse de Bellerive, gorges du Vorbourg.

Cette zone, riche en alluvions, constitue une précieuse réserve d'eau. Les nappes phréatiques alimentent les agglomérations.

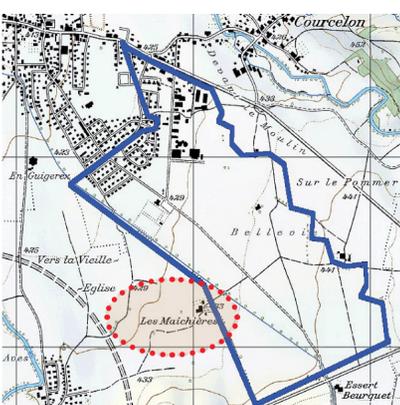
Une belle surface améliorée pour l'agriculture. Aujourd'hui, les zones de construction, industrielle et familiale, s'étendent dans la plaine.

Des zones protégées sont aménagées le long de la Birse, au Colliard, juste avant les gorges du Vorbourg.

Le passage entre Moutier et Courrendlin a été pratiqué à l'époque de St Germain, au VII<sup>e</sup> siècle.



Gorges de Moutier



La ferme des Maïchières, rappelé, par son nom, les anciens marais

## UN SOUVENIR DES VOSGES

Avant le plissement du Jura et la formation du fossé rhénan, il y a plus de 10 Mio d'années, les eaux s'écoulaient des Vosges vers le Sud, à travers ce qui deviendra notre pays. On trouve dans la Plaine de Bellevie et dans les basses plaines de

la Vallée de Delémont, des galets vosgiens apportés par ces eaux. Les Vosges sont à 60 km. Ces galets témoignent toujours d'un autre paysage.



Galet vosgien

## UN AVENIR AGITÉ

La plaine a failli se transformer en place d'armes, au début du XX<sup>e</sup> siècle. Heureusement, l'armée a dû renoncer à son projet.

Bellevie a connu pendant quelque temps un champ d'aviation privé.

Aujourd'hui, la plaine est grignotée par les zones de construction et les zones industrielles.

Elle accueille les projets routiers liés à l'A16.

La zone d'extension industrielle de la région de Delémont s'implante sur ses limites.

La plaine abrite les zones de construction de Vicques, Courroux et Courrendlin et deux zones industrielles.

### DES HABITATS TRÈS ANCIENS S'Y SONT FIXÉS.

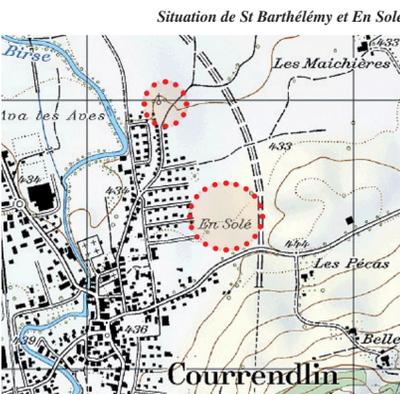
Celtes, puis Romains ont trouvé la plaine à leur goût. Les Romains ont laissé des ves-

tiges à Courroux - cimetière - et à Vicques - villa. L'archéologie aérienne révèle des vestiges probablement plus anciens.

Près de Courrendlin se trouve l'ancienne église de St Barthélémy qui contient des fresques du XV<sup>e</sup> siècle du même type que celles de Vermes.

Une voie romaine d'une largeur de 6,50 m, orientée nord - sud, construite avec des cailloux calcaires recouverts de graviers passait près de l'église. Son utilisation au 4<sup>e</sup> siècle est assurée par des monnaies retrouvées entre les pierres. Les vestiges d'un foyer de forge trahit la présence d'un établissement entre Courroux et Courrendlin, qu'il reste à découvrir.

En Solé les vestiges dessinent les traits d'un habitat du premier Âge du Fer en milieu ouvert, comprenant des espaces délimités par des fossés successifs; le plus récent a été pourvu d'une légère palissade. Vers le nord, les dé-



Situation de St Barthélémy et En Solé

capages ont mis en évidence un fossé flanqué sur un bord de trous de poteaux régulièrement espacés, constituant à l'origine une petite palissade; il longe la base du versant d'une des deux collines, sur une longueur de 185 m.

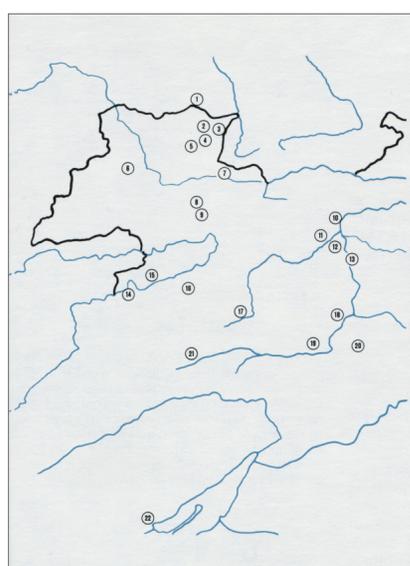
La céramique s'apparente à des productions du premier Âge du Fer.

## UN VILLAGE DISPARU, AU MOINS, SALEVULP, SE TROUVAIT DANS CES PARAGES.

*Salevu, Salevolp, Salevulp, Saleva*, est une localité qui a dû exister non loin de Courrendlin. Elle était située près de l'ancienne église de Courrendlin. La route romaine, en débouchant de ce dernier village, avait sa direction principale sur la rive droite de la Birse, vers Courroux. Cette ligne, tout en plaine, paraît jalonnée par le terrain appelé *Dos-vie* (sous la voie) par des traces romaines près de la vieille église. C'est là que, très probablement, devait se trouver le village de *Salevu*, indiqué dans les actes de 868 à 1179. Le village de *Salevulp* disparut au XII<sup>e</sup> siècle.

Le village de *Salevu* est cité déjà en 884, dans l'acte de confirmation de l'empereur Charles-le-Gros en faveur de l'Abbaye de Moutier-Grandval.

*Salevul, Salevulp, Saleva* a donné son nom au territoire de l'Abbaye de Moutier. Quelques localités du val de Delémont, Courrendlin et Rossemaison, Châtillon, Corban, Courchaix, Mervelier, et le territoire qui formait la Prévôté de Moutier sur lesquels l'évêque de Bâle exerçait le droit de suzeraineté, depuis



la donation de Rodolphe III, en 999, formèrent le territoire appelé *Salsgau*. La première mention du *Salsgau aulæ pagus*, est faite dans les actes qui remontent vers 1234. En fran-

### 4. Localités disparues de l'ancien Evêché de Bâle

Choix; d'après Daucourt, Dictionnaire historique, Slatkine, 1980. Original: Notices..., Le Jura, Porrentruy, 1896.

Lieu	Disparition			Remarque:
	XV <sup>e</sup>	XVI <sup>e</sup>	XVII <sup>e</sup>	
1. Guerswiller	*			en Alsace mérovingien
2. Cras-Chalet	*			cité encore en 1321
3. Trunchère	?			paroisse
4. Vieux-Bonfol	*			famille noble
5. Varoville	*			cité encore en 1406
6. Buratte	*			paroisse dès 1177
7. Miserez	*		?	famille noble
8. Courtremblin	*			cité au XIV <sup>e</sup>
9. Courtray	*			nobles et bourgeois
10. Vorbourg	*			ancienne église St-Maurice ?
11. Bourgnon	*			ancienne église St-Ursanne ?
12. La Communance	*			cité entre 868 et 1179
13. Salevu (1p)	*			cité dès 1139
14. Lobschey	*			paroisse jusqu'en 1633
15. Chercemey	*			cité dès 1139; nobles
16. Planey	?	?	?	paroisse de St-Germain
17. Saipran	?	?	?	chapelle d'avant le XI <sup>e</sup>
18. Chalières	*	?	?	paroisse
19. Merveiler	*			cité de 1148 à 1347
20. Chavanet	*			ban partagé en 1538
21. Malovelier	*			antérieur à La Neuveville
22. Nugerole	*			

Autres sources : - Actes SJE 1889, P. Boéchat.  
- P. Pégeot, Nancy 1982.  
- Actes SJE 1965-6. A. Chèvre, p. 284.

5. ... «les maisons étaient désertes; les reptiles, les bêtes immondes, les hiboux, les chauves-souris en étaient les seuls habitants. La terreur était partout, partout la mort, partout les ruines éparses. Les voyageurs qui traversaient les villages restaient stupéfaits et saisis de terreur à la vue de tant de désastres.»  
Sudan, Rauracia vastata, p. 425.

### RÉSUMÉ

Des marais ont longtemps tapissé la plaine de Bellevie. Un drainage important, dans les années 1920, a transformé les marécages en riche plaine agricole.

C'est le plus large espace des vallées du Jura.

On y trouve de nombreux témoignages du passé : des galets venus des Vosges avant le plissement du Jura, un village disparu, Salevulp, des sites de l'Age du Fer et des vestiges romains.

La plaine a failli être occupée par une place d'armes.

Un champ d'aviation privé a fonctionné jusque dans les années 2000. Des zones de protection de la nature se trouvent juste avant les gorges du Vorbourg.

Aujourd'hui, la plaine accueille les aires de développement de Courroux, Courrendlin et Vicques.

### KURZFASSUNG

Während langer Zeit haben Sumpfbereiche die Ebene von Bellevie bedeckt. In den zwanziger Jahren hat eine grosse Entwässerung dazu geführt, dass die Sumpfbereiche in ein reiches landwirtschaftliches Flachland verwandelt wurden. Es ist die breiteste Fläche in den Jura-tälern.

Dort findet man mehrere Zeuge aus der Vergangenheit : Kieselsteine die vor der Bildung des Juras aus den Vosgen gekommen sind, ein verschwundenes Dorf, Salevulp, Stätten aus der Eisenzeit und Römische Überbleibsel.

Das Flachland wäre beinahe von einem Waffenplatz besetzt worden.

Ein privates Aviationsfeld war bis in den Zwanzigern Jahren in Betrieb. Naturschutzonen befinden sich vor den Schluchten des Vorbourgs. Heutzutage enthält dieses Flachland die Entwicklungsflächen von Courroux, Courrendlin und Vicques.

Trad. M. B. Graevenitz

### RAICCOÛTCHI (patois jurassien)

Dâ bin grant, lai piaine de Bellevie était grebi de mairâs, de saingnes. In împoëtchaint drainaidge, dains les années 1920, é transformé ces saingnes en enne réteche piaine po lai tiulture.

C'ât le pus lairdge yûe des vâs di Jura.

An yi trove tot plein de témoignaidges di pèse : des tchayieûts v'nins des Vosges d'vaint le piayaidge di Jura, in v'laidge qu'an n'trove pu, Salevup, des piaces de l'aidge di fie et des vestidges di temps des Romains.

Lai piaine é meinme richquè d'être otupéée pai enne piace d'airmes !

În privé tchaimp po in oëjé d'fie ât aiyu utilisé djuque dains les années 2000.

Des sâvaidges yûes po les bêtes èt peus les piantes se trovant djeute d'vaint les gôierdges di Forbo.

Adj'd'heû, lai piaine aitcheuve les yûes de crâchure de Courroux, Coérendlin et Vitches.

Trad. D. Frund Rossmâjon, en tschtâtemps 2009